

représentants des trois groupes concernés. Le programme comprend des recherches sur les terres boisées et tient compte des enquêtes de la Division de la chimie industrielle et cellulosique de l'Université McGill.

Pathologie forestière*.—La pathologie forestière est la branche de la botanique qui traite de la prévention et de la suppression des maladies des arbres forestiers. Elle comprend l'étude des pertes sous toutes leurs formes, sauf celles qui sont causées par le feu et les insectes. L'étude des maladies des essences d'ombre et d'ornementation et de la putréfaction du bois de service constituent des branches de la pathologie forestière.

A cause de la faible valeur par unité de superficie de la végétation forestière et de l'élément de longue durée nécessaire à la maturation de la récolte, il n'est pas pratique, au point de vue économique, de faire directement de grosses dépenses pour la prévention ou la suppression des maladies. La situation est tout à fait différente de celle des récoltes agricoles où la valeur comparativement élevée et la courte rotation permet le recours à peu de frais à une lutte directe et à des méthodes comme la vaporisation, le saupoudrage, l'irrigation, l'extirpation et la fertilisation. Ce n'est que dans le cas des pépinières et des essences d'ornementation de grande valeur que de telles mesures sont appliquées aux arbres. En pratique, la lutte contre les maladies qui s'attaquent aux arbres des forêts se fait par la sélection d'une rotation qui permet l'abatage avant que la putréfaction ne devienne sérieuse et par l'élimination au temps de l'éclaircissage et de la coupe finale des arbres indésirables et atteints de maladies.

Si ces mesures et d'autres encore reposent sur une connaissance suffisante, l'incidence des maladies indigènes peut être maintenue dans des limites raisonnables. Par contre, les maladies venues des pays étrangers comme la rouille du pin blanc, la maladie hollandaise de l'orme et la brûlure du châtaignier doivent être enrayerées surtout par des méthodes directes comme l'extirpation des hôtes alternes et l'enlèvement des arbres contaminés.

Au Canada, les recherches dans le domaine de la pathologie forestière sont effectuées par le gouvernement fédéral, à la Division de la botanique et de la pathologie des plantes, Section du service scientifique, ministère de l'Agriculture. En plus du personnel d'Ottawa, il y a des laboratoires à Fredericton (N.-B.), Toronto (Ont.), Victoria (C.-B.). Un laboratoire destiné à desservir les provinces des Prairies sera probablement créé en 1948. Aucun travail n'est accompli dans le domaine de la pathologie forestière par les provinces, sauf le Québec, qui maintient son propre service.

Entomologie forestière.—L'étude des problèmes créés au Canada par les insectes des forêts est confiée à la Section des recherches sur les insectes de la forêt de la Division de l'entomologie, Service scientifique, ministère de l'Agriculture. Des laboratoires sont maintenus à Ottawa (Ont.), Sault-Sainte-Marie (Ont.), Fredericton (N.-B.), Winnipeg (Man.), Indian-Head (Sask.), Vernon (C.-B.), et Victoria (C.-B.). Il y a en outre quatre laboratoires secondaires et un certain nombre de stations de campagne et de camps temporaires. De concert avec divers organismes du gouvernement et organismes commerciaux, des enquêtes sont effectuées dont les résultats sont réunis à Ottawa. Ces enquêtes sont suivies d'études fondamentales et purement scientifiques en vue de comprendre

* Préparée à la Division de botanique et de pathologie des plantes, ministère de l'Agriculture, Ottawa.